

Quatuor Terpsycordes

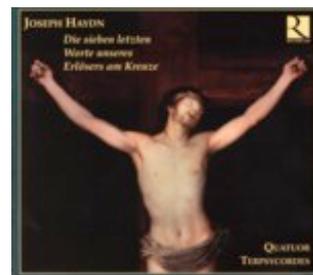
> Joseph Haydn

Les Sept Dernières Paroles de Notre Rédempteur sur la croix

Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuze

The Seven Last Words of Christ on the Cross

(CD Ricercar- RIC 281(CD))



EN FRANÇAIS

WWW.RESMUSICA.COM (3.05.2009), BERNARD HALTER (CH)

L'approche du Quatuor Terpsycordes est recueillie, d'une profonde humanité. Il y a quelque chose qui est du ressort de la confiance, de l'apaisement, avec, comme de coutume dans leurs interprétations, ce soin apporté aux lignes de chant. Rien n'est crénelé ou brusqué dans leur lecture fluide de l'œuvre qui, si elle paraît plus émoussée que celles qu'ils ont réservées à d'autres répertoires (très différents au demeurant), a l'insigne avantage d'offrir un climat en parfaite adéquation avec la vocation première de l'œuvre, liturgique.

TRIBUNE DE GENEVE (4.05.2009), LUCA SABBATINI (CH)

Un disque fort. L'ensemble genevois célèbre le bicentenaire de la mort de Joseph Haydn avec un bel enregistrement des « Sept dernières paroles du Christ ». Patiemment, album après album, le Quatuor Terpsycordes bâtit une discographie aussi utile que captivante. Après un disque Schubert qui comptait parmi les grandes réussites de l'année 2008, l'ensemble genevois poursuit sa quête expressive avec les « Sept dernières paroles de Notre Rédempteur sur la croix » de Joseph Haydn. Dans d'autres mains, ce « programme » muet pourrait paraître austère. Pas avec le Quatuor Terpsycordes. Soudés comme jamais, aidés par les sonorités profondes de leurs somptueux instruments anciens prêtés par le Musée d'art et d'histoire, les interprètes genevois parviennent en quelque sorte à faire « entendre » les bouleversantes dernières paroles qui inspirent chaque mouvement. Sous leurs archets, la musique respire avec une émotion palpable et une intensité qui va crescendo jusqu'à la saisissante conclusion.

WWW.CLASSICSTODAYFRANCE.COM (05.2009), CHRISTOPHE HUSS (FR)

Si vous avez aimé les enregistrements Haydn du Quatuor Festetics, vous aimerez les Sept dernières Paroles du Christ par le Quatuor Terpsycordes. J'insiste ici sur cette comparaison, car la lutherie est un point nodal de l'existence de ce disque enregistré sur une durée de 5 jours dans une église du canton de Berne en Suisse. Vous imaginez aisément que la chose est mitonnée aux petits oignons. Garde-t-elle une place pour l'émotion? C'est affaire de réponse individuelle. Concentration, assurément. Émotion, pas sûr... Les faits, donc. Un quatuor jouant sur quatre instruments de la famille Vuillaume, inspirés d'instruments italiens; un cordage en boyaux (donc un son moins puissant); un diapason à 422Hz et des archets, copies d'archets d'époque. Le jeu: un assez strict non vibrato, géré avec une grande cohérence. (...) Une grande concentration dans la tenue des tempos et l'étagement des dynamiques, Terpsycordes misent sur la force lancinante de ces sons qui rentrent sous la chair.

WWW.CULTUROPOING.COM (18.05.2009), JEAN-FRANÇOIS MEIRA (FR)

Le moins que l'on puisse dire est que les Terpsycordes sont remarquables par leur perfection sonore, leur mise en place, les timbres de leurs instruments montés à l'ancienne, dont la résonance est généralement douce, exempte des aspérités qu'on entendait jadis dans ces mêmes instruments au début de la révolution baroque. Un beau son, donc, que les amateurs de quatuors traditionnels, de vibrato et de legato, trouveront bien sûr un peu court. C'est ensuite une question de goût et de parti pris.



DIAPASON (07-08.2009), JEAN-LUC MACIA (FR)

5 diapasons sur 5. Bénéficiant de magnifiques instruments conservés au Musée d'Art et d'Histoire de Genève (des copies de Guarnerius, Stradivarius et Servais réalisées au XIXe par la famille Vuillaume), les Terpsycordes dessinent un univers contrasté, en suivant une progression expressive moins erratique que d'autres ensembles. La beauté des arpèges du premier violon évoque irrésistiblement le paradis annoncé par la deuxième des Paroles ; le désespoir de la quatrième (« Pourquoi m'as-Tu abandonné ? ») est traduit sans emphase, avec un nuancier dynamique assez étonnant ; et la richesse conceptuelle de cette histoire sans parole mais tellement « disante » (la dimension baptismale de la cinquième, l'accomplissement fatal et divin de la

sixième, la confiance retrouvée de la septième) est traduite sans sécheresse, avec un velouté instrumental presque idéal (le mordant moiré de la dernière Parole est bluffant, avec ses sourdines satinées).

AUF DEUTSCH (DEUTSCHLAND)

WWW.STEREOPLAY.COM (17.7.2009), CHRISTOPH SCHLÜREN

9.5/10. *Die Originalklang-Bewegung ist im fließenden Übergang begriffen. Noch sind da viele Eiferer, die eine authentische Musizierpraxis für sich beanspruchen, mit ihren seltsamen Dogmen und Tabus: stampfende Takt-Einsen, kurz abgerissene Phrasenschlussnoten, Vibrierverbot, jaulendes An- und Abschwollen, strukturloses Forte. Andere haben diese Kombination von Unkultiviertheit und Verbohrtheit längst hinter sich gelassen und suchen Anschluss an überlieferte Qualitäten, die inzwischen vom Mainstream beiseite gespült worden sind. So auch das Genfer Quatuor Terpsycordes, das schon vor einem Jahr mit einer wunderbar zarten, feinfühligem Schubert-CD begeisterte. Jetzt haben sich die Musiker den „Sieben letzten Worten des Erlösers am Kreuze“ gewidmet – und damit einen der wichtigsten Beiträge zum Haydn-Gedenkjahr geleistet. Was für ein Vortrag: durchsichtig, von erlesener Klangkultur und vollendeter Homogenität! Zwar bin ich nicht mit jeder Phrasierung d'accord, doch klingt alles präzise und zugleich beseelt, mit klarer Absicht, mit Raum für Entfaltung und Spannkraft gestaltet. Das Fortissimo wirkt stets etwas leichtgewichtig, bis zum Schluss im Terremoto (Erdbeben) die entfesselte Naturgewalt über den Hörer hereinbricht. Besonders fein im Affekt und daher zum Reinhören empfohlen: der 6. Satz, „Es ist genug“. Und mit dem runden, plastischen, ausgewogen direkten Klangbild möchte ich die Aufnahme auch audiophilen Hörern ans Herz legen.*

IN ENGLISH

WWW.ALLMUSIC.COM (05.2009), JAMES MANHEIM (USA)

******/5.** *This performance, by the multinational Quatuor Terpsycordes, strikes an almost hypnotic tone. The group uses violins from the nineteenth century, furnished with gut strings and Classical-style bows that create a smooth, mournful sound with consistent, subtle attacks. They make a case for the work's religious depths in an era that had few of them. With intimate, clear engineering, this recording is worth considering among the string quartet versions available.*

Quatuor Terpsycordes

Représenté par Jean-Christophe de Vries

Rue Ferdinand-Holder 9

CH-1207 Genève

+41 21 311 63 47

+41 78 842 13 42

info@terpsycordes.com

www.terpsycordes.com